Quatre aspects de l’ordre de la création selon Dieu

Partie 1

Auteur	Hervé Theret
Lieu	Paris
Date	27.02. et 29.02.2020
Durée	01:34:02
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/ht002/quatre-aspects-de-l-ordre-de-la-creation-selon-dieu

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:00] Comment est-ce que Dieu a-t-il communiqué ses pensées concernant les grands sujets de la vie de l'Homme ? Comment est-ce que Dieu a-t-il communiqué ses pensées concernant les grands sujets de la vie de l'Homme ? Comment est-ce que Dieu a-t-il communiqué ses pensées concernant les grands sujets de la vie de l'Homme ? [00:01:30] Comment est-ce que Dieu a-t-il communiqué ses pensées concernant les grands sujets de la vie de l'Homme ? Comment est-ce que Dieu a-t-il communiqué ses pensées concernant les grands sujets de la vie de l'Homme ? [00:02:30] Comment est-ce que Dieu a-t-il communiqué ses pensées concernant les grands sujets de la vie de l'Homme ? [00:03:01] Genèse chapitre 1er, verset 26, et Dieu dit « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur le bétail et sur toute la terre, et sur tout animal rampant qui rampe sur la terre. Et Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il les créa mâles et femelles. » Chapitre 2, verset 7, nous allons lire à partir du verset 4, « Ce sont ici les générations des cieux et de la terre lorsqu'ils furent créés, au jour que l'éternel Dieu fit la terre et les cieux, et tout arbuste des champs avant qu'il fût sur la terre, et toute herbe des champs avant qu'elle crût. [00:04:02] Car l'éternel Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait pas d'homme pour travailler le sol. Mais une vapeur montait de la terre et arrosait toute la surface du sol, et l'éternel Dieu forma l'homme, poussière du sol, et souffla dans ses narines une respiration de vie, et l'homme devint une âme vivante. » Un peu plus loin, verset 15, « Et l'éternel Dieu prit l'homme et le plaçant dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder. » Verset 18, « Et l'éternel Dieu dit, Il n'est pas bon que l'homme soit seul, je lui ferai une aide qui lui corresponde. Et l'éternel Dieu forma de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux des cieux, et les fit venir vers l'homme pour voir comment il les nommerait. [00:05:02] Et tout nom que l'homme donnait à un être vivant fut son nom. Et l'homme donna des noms à tout le bétail et aux oiseaux des cieux et à toutes les bêtes des champs.

Mais pour Adam, il ne trouva pas d'aide qui lui correspondit. Et l'éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, et il dormit, et il prit une de ses côtes, et il enferma la place avec de la chair. Et l'éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme et l'amena vers l'homme. Et l'homme dit « Cette fois, celle-ci est os de mes os, et chair de ma chair, celle-ci sera appelée femme Isha parce qu'elle a été prise de l'homme Ish. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils seront une seule chair. Et ils étaient tous deux nus, l'homme et sa

femme, et ils n'en avaient pas honte. » [00:06:01] Alors, nous allons déjà dégager quelques principes divins de l'ordre de la création. Attention, l'ordre de la création, ce n'est pas une théorie. C'est un ordre des choses qui est établi par Dieu et qui est implanté dans la conscience de l'homme.

Les hommes vont peut-être essayer de combattre cette conscience, mais cet ordre de la création fait partie de la conscience de l'homme.

Il faut déjà savoir que l'éternel Dieu forme à l'homme poussière du sol.

Alors voilà, nous sommes faits de poussière.

Et cela, déjà, nous remet à notre place.

Toutes nos prétentions, l'orgueil de l'homme, en fin de compte, [00:07:03] est un grand mystère.

Et le fait de vouloir être autonome, et de vouloir diriger notre propre vie et prendre nos propres décisions en pensant que nous savons mieux ce qui est bon pour nous que ce que Dieu a prévu, c'est quand même un énorme orgueil de la part de l'homme. Or, nous sommes créatures poussières du sol.

Que sommes-nous ?

Qu'est-ce qui est comparable à la grandeur de notre faiblesse ?

Nous dépendons tellement de Dieu.

Nous dépendons tellement de Dieu.

L'homme, dans son orgueil démesuré, veut se soustraire à Dieu et vivre par lui-même.

Et pourtant, nous avons été créés... Moi, je me souviens, quand j'étais enfant, [00:08:01] rien que la pensée me déplaisait, de savoir que nous étions créés tellement dépendants.

Un homme ne peut pas vivre, disons, plus de trois semaines sans manger. Un homme ne peut pas vivre plus de trois jours sans boire.

Un homme ne peut pas vivre plus de trois minutes sans respirer. Et nous nous prenons pour des dieux.

Non, nous avons été, par la grâce de Dieu, créés poussières du sol.

Mais le fait que nous soyons autant faibles et dépendants ne change rien à l'amour de Dieu. L'amour de Dieu, pour nous, il est infini. Déjà, quand nous a créés, l'agneau de Dieu était déjà préparé, avant même la fondation du monde, pour nous sauver.

Et Dieu a créé l'homme.

[00:09:02] Et nous voyons là qu'il a créé l'homme et il l'a placé dans un jardin de délice, un jardin où

tout est prêt, tout est mis à la disposition de l'homme, pour bien vivre.

Il ne manque rien dans ce jardin.

Et l'homme n'a pas été créé juste pour ne rien faire.

Il est bien dit, au verset 15, « L'Éternel Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden ». Il n'est pas dit « point à la ligne ». Non. Et il y a un but, pour le cultiver et pour le garder. Là, déjà, nous avons, nous entrevoyons le sujet que nous verrons, Dieu voulant, samedi. C'est le travail.

Le travail, Dieu a prévu que l'homme travaille.

Avant même la chute dans le péché. Ça veut donc bien dire que le travail n'est pas une malédiction en soi. [00:10:05] Le travail est une bénédiction. L'homme est fait, est créé pour travailler, pour produire quelque chose. Nous sommes créés à l'image de Dieu. Un de ces aspects-là, c'est que Dieu est un Dieu qui travaille. Dieu est toujours à l'œuvre.

Dieu ne s'arrête jamais.

Mais pas pour faire n'importe quel travail. Pour faire les bonnes choses.

Alors, garder, très important.

Pour garder ce que Dieu nous donne. Voilà pourquoi nous sommes créés. Nous sommes créés pour garder ce que Dieu nous donne. C'est-à-dire, c'est ça la piété, en fait. Alors, quel est le but de la vie d'un chrétien ? Impliquons ça à notre époque aujourd'hui. Quel est le but de la vie d'un chrétien, aujourd'hui, sur la terre, en France, à Paris ? Faire carrière professionnelle. Acheter une maison, ou deux, ou trois.

[00:11:01] Acheter des voitures.

Aller en vacances à Bali, en Corse.

C'est pas ça, le but de la vie.

Le but de la vie, où nous soyons sur la terre, en tant qu'enfants de Dieu, en tant qu'hommes, femmes, dans la dépendance de Dieu, c'est de garder ce qu'il nous confie.

C'est ça, la piété.

C'est de glorifier Dieu dans notre vie, dans notre façon de vivre. La piété est un mot un peu difficile à comprendre en français, c'est très abstrait. Dans le texte grec du Nouveau Testament, la piété est très claire. Ça veut dire bien recevoir.

Alors, bien recevoir, ça veut dire quoi ? Ça veut dire, quand on a reçu quelque chose, ça veut dire l'utiliser à bon escient. Bien l'utiliser.

Dieu nous a donné tellement de choses.

audioteaching.org, généré le 25.04.2024

Qu'en faisons-nous ?

[00:12:02] Est-ce que nous l'utilisons selon la pensée de Dieu, comme Dieu voudrait que nous le fassions ? Si oui, alors nous sommes pieux.

Ou plutôt, si nous sommes pieux, alors nous le faisons. Par contre, je pense que souvent nous recevons de très bonnes choses de la part de Dieu. Et qu'en faisons-nous ?

Bien recevoir, ça veut dire accepter. Ça veut dire donner de la valeur à ce que nous recevons. Et ça veut dire surtout ne pas laisser tomber, ne pas lâcher, ne pas briser, ne pas non plus faire offense à celui qui donne, à celui qui donne en disant non, moi je ne veux pas de ça. Imaginez ce que nous faisons parfois à Dieu, que nous n'oserions jamais faire à un homme sur la terre. Dieu donne quelque chose de bon, un cadeau, de grande valeur.

Et moi je le prendrais, je dirais non, non, moi je ne veux pas de ça. [00:13:02] Ce n'est pas ça que je veux, je veux autre chose. Quelle offense.

Alors que ce Dieu sait beaucoup mieux que nous de quoi nous avons besoin et nous le donne.

Garder précieusement, et puis cultiver, pas seulement un travail stationnaire ou simplement garder, voilà, moi je garde ce que Dieu m'a donné, je n'en fais rien. Je le garde à part dans un coin.

Dieu m'a donné par exemple de grandes révélations concernant la parole de Dieu, sa pensée, concernant le salut.

C'est un énorme cadeau ça.

Qu'est-ce que j'en fais de l'évangile ? Il faut le cultiver, il faut le faire fructifier.

Qu'est-ce que je fais de tout ce que Dieu me donne ? De la santé que Dieu me donne ? Qu'est-ce que je fais des facultés intellectuelles que Dieu me donne ? [00:14:02] Est-ce que je le fais fructifier pour sa gloire à lui ?

Pour le servir lui ?

Ou est-ce que je l'utilise pour mon propre compte ? Pour ma propre gloire ? Pour ma propre vie sur la terre ? Pour mon propre ventre ? Vous savez comment on appelle ça ? Nous sommes censés être de bons dispensateurs de la grâce variée de Dieu. C'est-à-dire que Dieu donne, il dispense.

Et nous devons être de fidèles, on va dire, des managers. Ça ne nous appartient pas, nous ne sommes pas propriétaires de ce que Dieu nous donne. Nous sommes dépositaires.

Et vous savez, dans le monde, il y a un mot pour ça. Si je reçois des richesses de la part de quelqu'un, mais qui ne m'appartiennent pas, pour que je les gère et que je les détourne sur mon compte personnel, on appelle ça un détournement de fonds.

[00:15:02] Tribunal, prison.

Franchement, est-ce que nous ne faisons pas souvent ça quant aux choses de Dieu ? Tout ce qu'il nous donne. Dieu m'a donné une bonne santé, des facultés intellectuelles, ceci, cela, de l'argent, un beau métier. Qu'est-ce que je fais avec tout ça ? J'utilise pour moi-même, pour mon propre intérêt, détournement. Détournement de bénédiction. Nous devons être des canaux de bénédiction envers les autres.

Parce que, quel est le but de la vie ? On en revient à cette question, quel est le but de la vie d'un chrétien sur la terre ? Il nous laisse là pour faire fructifier, pour cultiver ce qu'il nous donne pour le bien des autres. Afin que lui soit glorifié.

Parce qu'autrement, si nous n'avions rien à faire pour Dieu sur cette terre, alors que nous sommes maintenant sauvés par grâce, Dieu pourrait tout simplement, le jour de ma conversion, le jour de ma nouvelle naissance, me reprendre au ciel. [00:16:07] Je n'ai plus rien à faire sur la terre, je me reprends. Mais Dieu ne travaille pas comme ça. Il nous laisse encore sur la terre. Pour travailler, pour garder, pour cultiver. Ça, c'est un ordre divin. Le but de la vie, souvenons-nous, nous sommes sur cette terre, non pas dans le but de satisfaire notre propre volonté, mais pour garder, cultiver ce que Dieu nous donne, afin de le glorifier Lui.

Nous sommes ambassadeurs pour Christ. Dieu, c'est quelque chose de merveilleux.

Par exemple, un des aspects, c'est de témoigner de la grâce de Dieu qui sauve les hommes. Dieu pourrait le faire simplement, par intervention divine, directement dans le cœur de tous les incrédules, [00:17:05] sans que nous ayons, nous, besoin de leur parler. Dieu puissant. Pourtant, Dieu se plaît à nous utiliser, nous qui avons été sauvés par grâce, pour transmettre cette grâce. Parce que qui pourrait parler mieux de la grâce que quelqu'un qui est véritablement touché par la grâce de Dieu ? Et donc, nous devons cultiver.

Souvenons-nous de cette parabole dans les évangiles, où un maître donne autant de talents, je crois que c'est dix talents, cinq talents, un talent, à des serviteurs. Et puis, il prend les dix talents, il les investit, travaille et en rapporte deux fois plus.

Le maître, quand il revient, il est heureux.

[00:18:03] Pareil pour celui qui a reçu moins de talents. Nous ne recevons pas tous la même mesure de compétence.

Mais ce qui compte, ce n'est pas la grandeur du don ou des capacités que nous recevons, c'est la fidélité en fonction de ce que nous recevons. Et puis, il y en a un, qu'est-ce qu'il a fait ? Il a reçu un talent, et au lieu de le cultiver, de le faire fructifier, il l'a enterré.

En enterré, il y a terre.

Il a, on va dire, il a enfoui ça dans la terre.

On pourrait dire qu'il l'a investi dans la terre. Mais tout ce qui est de la terre ne rapporte rien pour l'éternité.

Et quand le maître revient, il dit, il y a un mauvais esclave.

audioteaching.org, généré le 25.04.2024

Et donc, le but, je répète, le but de la vie d'un chrétien n'est pas de vivre pour lui-même, [00:19:03] mais de prendre, accepter ce que Dieu lui donne afin de glorifier Dieu dans sa vie, en étant fidèle, en gardant ce que Dieu donne, en donnant de la valeur à ce que Dieu donne et en le cultivant. Alors, passons à un autre aspect, puisque Adam, avant la création de Ève, il était célibataire.

Est-ce que Dieu a dit, Adam, une fois que je t'aurai donné une femme, tu pourras commencer à travailler ?

Non. C'est-à-dire que, maintenant, on transpose ça à la vie chrétienne.

Le fait que nous sommes créés selon l'ordre de Dieu pour travailler n'est pas lié au mariage.

[00:20:14] D'accord ? Donc, quand on est célibataire, il y a déjà du travail à faire. Et on en parlera samedi, quant au travail.

Il y a beaucoup d'aspects, je vais juste les mentionner maintenant, dans le travail. C'est toute une étude qui sera intéressante à voir. C'est que le premier travail que Dieu donne dans la Bible, c'est le travail que Dieu donne à Adam, c'est un travail manuel. Ensuite, le deuxième travail qu'il lui donne, c'est un travail intellectuel, en lui demandant de nommer les animaux. Ce qui veut dire qu'aux yeux de Dieu, le travail manuel et intellectuel ont la même valeur. Il ne faudrait pas que nous ayons cette pensée fausse qui du monde de donner plus d'importance à un travail intellectuel qu'à un travail manuel. [00:21:01] Devant Dieu, cette échelle de valeur n'existe pas. Mais donc, il y a le travail dans ma vie personnelle, parce que quand je vis, je dois subvenir à mes besoins. Il y a du travail pour ça.

Il y a du travail aussi dans ma vie personnelle avec le Seigneur. Je dois prendre le temps de lire, d'étudier, etc. Il y a le travail dans la vie de l'Assemblée.

Il y a des dons spirituels qui sont distribués à chaque membre, y compris les sœurs, où vous avez un travail à accomplir, marié ou pas. Ce sont déjà deux aspects du travail, on n'a pas besoin d'être marié pour le faire. Il glorifie le Seigneur. Ensuite, il y a le travail dans le Royaume de Dieu. Pas seulement dans l'Assemblée en tant que telle, mais dans le Royaume de Dieu, pour le Royaume de Dieu. C'est-à-dire, nous avons tous, en tant que représentants de Dieu sur la Terre, un travail à accomplir envers tous les hommes, qu'ils soient chrétiens ou incrédules. [00:22:09] Le rapporter l'Évangile, par exemple. Ou donner un bon témoignage.

C'est déjà un autre aspect du travail. Il y a encore un quatrième aspect du travail.

Quand on est marié, il y a un aspect supplémentaire.

Et s'il y a des enfants aussi, ça demande du travail, de s'occuper des enfants, par exemple. Ce sont quatre aspects pour lesquels Dieu donne le devoir et la responsabilité de travailler. Et ce sont des travaux, des aspects du travail, où il n'y a pas de salaire, de rémunération pour ça, si ce n'est des bénédictions spirituelles. Et ensuite, il y a le cinquième aspect, qui est le travail dans le monde, la carrière professionnelle, qui rapporte de l'argent. Mais qui, dans les cinq aspects, est le seul aspect dont le résultat n'entrera pas au ciel.

[00:23:10] Alors que les autres, oui.

audioteaching.org, généré le 25.04.2024

Mais cet aspect de la carrière professionnelle nous permet de gagner de l'argent pour pouvoir subvenir aux besoins et pour pouvoir accomplir le véritable travail qui a de la valeur devant Dieu. Je ne vais pas expliquer plus ce soir. C'est un aspect que nous verrons samedi après-midi. Mais donc, ce que je veux dire, c'est que, vous voyez, dans tous ces cinq aspects, eh bien, quand on est célibataire, il y en a déjà quatre qu'on peut accomplir. On n'a pas besoin d'attendre de se marier pour travailler pour Dieu, pour exercer son don spirituel dans l'Assemblée, par exemple, ou pour travailler dans le royaume de Dieu, pour évangéliser, pour réconforter les âmes et les chrétiens, les gens dans la détresse, etc. [00:24:04] On n'a pas besoin d'être marié pour avoir un travail qui rapporte de l'argent. Donc, ne pas croire que tant que je ne suis pas marié, eh bien, je ne fais rien, je ne fais rien, j'attends. Le mariage, c'est le début de ma vie pour le Seigneur. Non, absolument pas. Absolument pas. Et le mariage apporte un aspect supplémentaire dans le travail, qui est celui des soins de la maison, de la famille, des enfants, etc., s'il y a des enfants.

Donc, c'est très important de savoir que, puisqu'on parle de célibat, ici, le mariage n'est pas, je répète, le mariage n'est pas le but de la vie chrétienne.

[00:25:01] Le mariage est un moyen que Dieu donne à certains pour servir et travailler ensemble pour le Seigneur et pour Dieu.

Je répète, le mariage n'est pas le but de la vie. Parce que, imaginez, imaginons, je pense, j'ai l'impression que le but, moi, j'ai pour but dans la vie de me marier.

Ah bon ? Et ça veut dire quoi, en tant qu'enfant de Dieu ? Si je ne me marie pas dans ma vie, ça veut dire quoi ? Ma vie est foutue. Je ne sers à rien, je ne suis personne.

Ce n'est pas du tout ça que Dieu nous enseigne. Chaque personne a une énorme valeur devant Dieu et chaque membre de l'Église, chaque racheté, homme ou femme, a un travail à effectuer pour Dieu. [00:26:06] Donc non, ce n'est pas le but. Et si je pense que c'est le but et qu'en fin de compte, je me marie ? Disons, imaginons, j'ai attendu et puis voilà, maintenant j'ai 34 ans, je me marie. Voilà, j'ai atteint mon but. Et je fais quoi maintenant dans la vie ? Si je crois que c'était ça le but, qu'est-ce que je fais maintenant avec ma femme ou mon mari ? Maintenant que nous avons atteint le but, ça devient quoi maintenant notre but commun ? Si on n'a jamais pensé que jusque-là, notre but c'était de servir Dieu. Et quoi alors le but ? Acheter une maison avec un grand jardin et une piscine ? Plusieurs voitures ? Aller en vacances plusieurs fois par an ? Non, rien à voir. Ce n'est pas ça le but de la vie des chrétiens. Donc je répète, n'attendez pas d'être marié et de penser que c'est le but ou que c'est le point de départ du travail pour Dieu ou du service pour Dieu. Le mariage ajoute simplement un aspect au travail de Dieu.

[00:27:18] Alors nous avons peut-être ces pensées très ancrées dans notre esprit qui datent de l'Ancien Testament. Puisque nous avons lu que dans l'Ancien Testament, nous avons lu que Dieu a créé une femme pour Adam parce que Adam, il lui manquait quelque chose.

Et nous voyons que Dieu a créé Ève pour lui être une aide. Alors je vous rassure tout de suite, il ne faut pas avoir les pensées du monde. Dans le monde, quand on parle de différence, on installe presque systématiquement une échelle de valeurs.

[00:28:06] Si c'est différent, il y en a un des deux ou quelque chose des deux qui a plus de valeur que l'autre. Non, non. Devant Dieu, l'homme, la femme, Adam, Ève ont exactement la même valeur. Il n'y

a pas de différence de valeur entre un homme et une femme, c'est clair. Mais il y a différence de responsabilité et de fonction selon Dieu dans l'ordre de la création. Je répète, pas de différence de valeur. Qui a plus de valeur aux yeux de Dieu ? Entre moi et ma fille. Personne, ni l'un ni l'autre. Le Seigneur Jésus est mort sur la croix. Il a payé le même prix pour sauver ma fille que pour me sauver moi. Même prix, même valeur au cœur de Dieu.

Mais qui a plus de responsabilité devant Dieu ? Entre moi et ma fille adolescente. Elle n'est plus adolescente, mais disons qu'elle est encore adolescente. Qui a plus de responsabilité ? Même moi. En tout cas, nous n'avons pas les mêmes responsabilités. [00:29:20] C'est un sujet que nous n'allons pas aborder aujourd'hui. Mais voilà, l'homme et la femme n'ont pas exactement la même responsabilité devant Dieu quant aux tâches, quant aux fonctions. Mais elles ont tous les deux la même valeur. Et le travail qu'ils font chacun, travail différent, mais complémentaire, a la même valeur devant Dieu. Dieu ne donne pas plus de valeur, par exemple, au service d'un frère qui parle le dimanche après-midi qu'il ne donnera de valeur à une sœur qui fait, par exemple, une visite à l'hôpital. [00:30:04] Si ces choses sont faites avec le cœur pour parler du Seigneur, c'est ça qui compte. C'est ça qui compte.

Mais alors, je reviens à la question de l'Ancien Testament. Dans l'Ancien Testament, quand on lit l'Ancien Testament, on pourrait avoir l'impression que ne pas être marié, c'est presque une malédiction. Alors, il faut bien se dire que l'enseignement de l'Ancien Testament, qui est principalement donné aux Juifs à l'époque, toutes les bénédictions sont liées à la terre. Aujourd'hui, nous ne sommes plus dans ce schéma-là. Ce que nous faisons sur la terre, c'est pour l'éternité. Le résultat, c'est pour l'éternité, ce n'est pas pour la terre. Alors, on trouve des vérités qui sont dans l'Ancien Testament. En Proverbe 18, par exemple, celui qui a trouvé une femme a trouvé une bonne chose. C'est valable aussi à l'inverse. Celle qui a trouvé un bon mari a trouvé une bonne chose. [00:31:06] Il a obtenu faveur de la part de l'Éternel. Alors, on licence, on dit « ah, mais si moi je n'ai pas d'épouse ou pas d'époux, alors je n'ai pas reçu faveur de l'Éternel ». Ce n'est pas ça que la Bible dit. La Bible dit « celui qui reçoit, il a trouvé faveur ». Elle ne dit pas « celui qui ne reçoit pas une femme n'a pas trouvé faveur ». Il ne faut pas faire dire à la Bible ce qu'elle ne dit pas. Alors, évidemment, le mariage est une institution, quelque chose qui est institué de Dieu pour la bénédiction de l'homme et de la femme. Alors, je reviens sur cette question d'aide. Ce n'est absolument pas dégradant. Un jour, une sœur a réagi en disant « non, quoi, que la femme est créée pour être en aide ? Mais c'est dégradant ! ». Non, peut-être selon les valeurs de la République, peut-être. Mais selon la pensée de Dieu, absolument pas. Absolument pas. Pourquoi ? [00:32:06] Est-ce qu'être une aide, c'est dégradant ? Ça dépend pour quel but, pour quelle sorte de travail. Mais Dieu, il dit dans l'Epsaume, « Dieu a été mon aide ». Même Dieu se pose vis-à-vis de nous en aide. Et quand le Seigneur Jésus est venu sur la terre, c'est pour nous aider, c'est pour nous sauver. Il s'est mis à notre service. Est-ce que c'est dégradant de la part du Seigneur Jésus d'être venu être l'aide des hommes et des femmes ? Pas du tout, pas du tout. C'est très noble d'être en aide à une bonne cause, à un travail qui est fait pour la gloire de Dieu. Alors, ce qui est dégradant, je vous l'accorde, ce serait qu'une femme soit en aide à un mari égoïste qui travaille pour son intérêt à lui-même. Ça, ce serait dégradant.

[00:33:06] Et c'est bien le grand malheur des femmes dans ce monde qui, selon l'ordre de la Création, qui n'est pas donné qu'à l'Assemblée puisque c'est bien avant l'Assemblée, c'est l'ordre de la Création, qui se voient soumises ou qui se voient devoir travailler pour être en aide à des hommes qui sont imbues d'eux-mêmes, qui recherchent leur propre intérêt. Ça, c'est un grand malheur. Et on peut comprendre d'un point de vue humain, dans le monde, qu'elles se rebellent. Mais dans la pensée de Dieu, voilà un homme, mâle, qui est soumis à Dieu.

Et le but de sa vie, c'est de plaire à Dieu, de glorifier le Seigneur.

Est-ce qu'une femme qui est également, qui aime aussi le Seigneur et qui est aussi soumise au Seigneur de son côté, va avoir du mal à aider son mari à servir le Seigneur ? [00:34:05] Absolument pas. C'est selon l'ordre de la Création. Elle sera heureuse avec son mari qui est dépendant du Seigneur. Et ensemble, vous fonctionnez dans le Seigneur. Je relève cette expression qui reviendra. Mariez-vous dans le Seigneur. J'anticipe. L'expression, elle est aussi courte que magnifique.

C'est-à-dire, tout est dit. Il ne s'agit pas de dire, il suffit que l'autre soit croyant. La Bible ne dit pas de se marier dans le Sauveur. Ce n'est pas suffisant. Se marier dans le Seigneur, ça veut dire que l'un et l'autre, déjà avant de se commettre, sont chacun soumis au Seigneur.

Et ensuite, Dieu les amène ensemble pour se marier dans le Seigneur. [00:35:04] Donc, c'est l'aspect de l'autorité du Seigneur dans la vie personnelle. Et donc, tout ira bien. Et voilà la pensée de Dieu selon l'ordre de la Création.

Mais, évidemment, nous vivons dans un monde où l'ordre de la Création est totalement bouleversé.

Ce qu'on appelle bien, ce qui est bien est appelé mal et vice-versa. Évidemment, ces choses-là ne plaisent pas au cœur naturel de l'homme. Il faut véritablement adopter les pensées de Dieu. Alors, nous allons lire, pour avancer un peu dans l'Évangile selon Matthieu, un passage dans le chapitre 19.

[00:36:02] Alors, nous lirons partir verset 3. « Et les pharisiens vinrent à lui l'éprouvant et lui disant… » Donc, les pharisiens arrivent auprès du Seigneur Jésus et lui posent une question. Mais ce n'est pas une vraie question, c'est-à-dire qu'ils n'attendent pas vraiment une réponse. Ce n'est pas une question honnête, c'est un piège. Ils veulent essayer de faire dire au Seigneur des choses qui les arrangent ou d'amener le Seigneur à se contredire. Et alors, ils disent « Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour quelque cause que ce soit ? » Alors, répudier, ça veut dire renvoyer, divorcer, on va dire aujourd'hui. [00:37:03] « Et lui répondant, leur dit « N'avez-vous pas lu que celui qui les a fait dès le commencement les a fait mâles et femelles ? » Et qu'il dit « C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère et sera uni à sa femme et les deux seront une seule chair. » Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Ce dont Dieu a uni que l'homme ne le sépare pas.

Ils disent « Pourquoi donc Moïse a-t-il commandé de donner une lettre de divorce et de la répudier ? Il leur dit « Moïse, à cause de votre dureté de cœur, vous a permis de répudier vos femmes. Mais au commencement, il n'en était pas ainsi. » Je vous dis que « Quiconque répudiera sa femme, non pour cause de fornication, et en épousera une autre, commet adultère. Et celui qui épouse une femme répudiée commet adultère. » Verset 10, ses disciples lui disent « Si telle est la condition de l'homme à l'égard de la femme, il ne convient pas de se marier. » [00:38:07] Alors, arrêtons-nous là pour l'instant. Voilà un dialogue qui porte sur une question de divorce.

Nous n'allons pas entrer dans les questions de divorce ce soir. Mais le Seigneur dit, donc les pharisiens disent « Est-ce qu'il est permis de divorcer ? » Alors, nous savons que dans le monde, c'est très courant. C'est devenu un droit.

Et le Seigneur dit « Pour comprendre la pensée de Dieu, il faut revenir aux choses qui sont dès le commencement, qui sont selon l'ordre de la création. Et selon l'ordre de la création, selon la pensée

initiale de Dieu, non. Et dit « Vous avez le divorce parmi vous, mais ça, ce n'est pas lié à la pensée de Dieu, c'est ce qui est pratiqué dans votre culture, dans votre société. » [00:39:14] Ça correspond bien aujourd'hui à ce qui se passe ici, en Europe occidentale. Et les disciples se disent « Mais ça alors, si on n'a pas le droit à l'erreur et qu'on n'a pas le droit de divorcer, alors il vaut peut-être mieux ne pas se marier. Trop risqué. » Peut-être qu'on a des pensées comme ça parfois, où on a peur de se marier ou de se fiancer. Pour moi, c'est pareil. En principe, on se fiance pour se marier. Les fiançailles ne sont pas un temps d'essai ou une formule « je loue, achète » en se disant « si au bout d'un certain temps, ça ne me convient pas, alors j'annule tout. » [00:40:01] En principe, on se fiance dans le but de se marier. Et donc les disciples se disent « Bon, ça fait peur. » Et puis le Seigneur dit non. Et le Seigneur dit non, non, parce que...

Alors ça, c'est quelque chose qui, selon la pensée de Dieu et contre la pensée du monde, c'est que si on divorce et qu'on se lie à une autre femme ou à un autre homme, eh bien c'est adultère. C'est adultère. C'est simple. C'est simple. La pensée de Dieu est claire. Alors le Seigneur répond à ça, à ces craintes. Vous pourrez avoir des craintes. « Dis-moi, je ne veux pas me marier parce que j'ai peur de divorcer. » Ce n'est pas une raison valable devant Dieu. Alors, le mariage, on en parlera samedi. Alors le Seigneur leur dit, verset 11, « Tous ne reçoivent pas cette parole, mais ceux à qui il est donné. » [00:41:08] Alors, tous ne reçoivent pas cette parole, cet enseignement. En tout cas, dans le monde, cet enseignement n'est pas reçu. Mais nous qui sommes les enfants de Dieu, eh bien, nous devons recevoir cette parole, cet enseignement de la part de Dieu. Ensuite, il est dit, « Car il y a, alors c'est très intéressant, verset 12, « Il y a des eunuques qui sont nés tels dès le ventre de leur mère. » Et il y a des eunuques qui ont été fait eunuques par les hommes. Et il y a des eunuques qui se sont fait eux-mêmes eunuques pour le royaume des cieux, que celui qui peut le recevoir, le reçoit. Qu'est-ce que le Seigneur veut bien nous dire ?

Le Seigneur envisage trois types d'eunuques.

[00:42:02] Alors, c'est quoi un eunuque ? Un eunuque, dans le contexte historique de la Bible, c'est quelqu'un à qui on a fait l'ablation, on a retiré les organes génitaux. Donc, par définition, quelqu'un qui ne peut pas se marier, dans ce contexte. Et le Seigneur dit, bon alors, le Seigneur définit trois types de célibataires, on pourrait dire. Et il dit, bon, il y a ceux qui sont eunuques de naissance.

Alors, on peut comprendre, il y a ceux qui n'auront jamais la possibilité de se marier parce que, par exemple, ils ont une déficience physique de naissance. Peut-être mentale aussi. Ils n'ont pas la capacité de gérer une famille ou un mariage.

Alors, ça, on peut le comprendre. Et voilà, c'est un fait. Il faut l'accepter, même si c'est difficile à accepter.

[00:43:16] Mais il y a des incapacités, on va dire, inhérentes à la naissance. Et puis, après, le Seigneur parle d'une deuxième sorte d'eunuques, c'est ceux qui ont été fait eunuques par les hommes. Alors, voilà, il y a des personnes qui sont rendues célibataires à cause des hommes.

Alors, on pourrait se dire, tiens, ben oui. Prenons l'exemple, par exemple, de Daniel en exil. Voilà, il a été castré et il est fait eunuque physiquement.

Eh bien, il n'aura pas la possibilité de se marier. C'est une façon de comprendre ça. [00:44:04] Et on comprend bien que dans l'histoire, beaucoup d'hommes étaient mutilés, par exemple, à la guerre. Et

aussi, la castration était, historiquement, parmi les Égyptiens, par exemple, une punition pour ceux qui étaient faits prisonniers de guerre, pour les vaincus. On peut imaginer qu'il y avait beaucoup d'hommes qui étaient rendus incapables d'actes sexuels et donc de se marier à cause des hommes. Et du coup, si les hommes ne peuvent pas se marier ou s'ils meurent à la guerre, ça donne une quantité de femmes également qui ne pourront pas non plus se marier parce qu'il n'y aura pas assez d'hommes pour se marier. Ça, ce sont des choses qui sont, on va dire, des incapacités physiques, qui sont historiques. Mais peut-être qu'il y a d'autres, on peut réfléchir, rendus eunuques par les hommes, on peut imaginer dans certaines religions aussi.

[00:45:09] Les hommes interdisent de se marier. On trouve aussi cette mise en garde contre cette enseignement-là dans les Égyptes. On dit, voilà, si vous voulez vous consacrer à Dieu ou au service religieux, il vous est interdit de vous marier. Et donc les personnes qui acceptent cette règle qui clairement vient des hommes et pas de Dieu, eh bien, sont rendues eunuques, célibataires par les hommes.

Il y a peut-être d'autres cas, on pourrait réfléchir, je vous laisse aussi réfléchir à des cas où je pourrais être rendu célibataire à cause des autres. Peut-être que personne ne vient me demander en mariage, alors que j'ai envie de me marier. On va revenir sur cette question.

[00:46:11] Ensuite, la Seigneur dit à la troisième sorte d'eunuques, il y a des eunuques qui se sont faits eux-mêmes eunuques pour le royaume des yeux.

Et là, là, c'est un choix. Les deux premières catégories ne sont pas des choix. Ce sont des conséquences de la vie.

Là, c'est un choix. Le Seigneur dit, voilà, il y a aussi ceux qui décident de rester eunuques, de rester célibataires parce qu'ils décident que le but de leur vie, c'est de servir le Seigneur et ils n'ont pas besoin de se marier.

[00:47:01] Alors, c'est un enseignement très nouveau parce que dans l'Ancien Testament, on ne trouve pas ça. On a l'impression que si on ne se marie pas, c'est une malédiction, on n'est pas béni de Dieu. Par contre, dans le Nouveau Testament, il est bien dit que ne pas se marier est clairement une option. C'est une option pour servir le Seigneur. Et d'ailleurs, l'apôtre dit dans les Corinthiens que celui qui se marie fait bien, celui qui ne se marie pas fait mieux. Alors, le mariage reste évidemment la chose la plus courante pour la bénédiction de l'homme et de la femme, mais on peut très bien imaginer que quelqu'un choisisse, qu'il se rend eunuque lui-même ou elle-même pour le royaume de Dieu, c'est-à-dire pour servir Dieu. Deux premiers cas, ce sont des circonstances, même qui sont peut-être difficiles à accepter, mais auxquelles on ne peut rien faire. Ce sont des faits. [00:48:03] Et le troisième cas, c'est un choix personnel. Donc, en principe, on est d'accord avec ce choix-là. On a connu des... Je ne sais pas si vous avez connu Hélène Vorhoof, cette jeune. C'était une sœur qui venait des Pays-Bas. Je vous donne son exemple parce que j'avais rencontré... Moi, je n'étais pas encore mariée. Elle avait 75 ans à l'époque et elle ne s'est jamais mariée. Elle est partie des Pays-Bas à l'âge de 25 ans pour servir le Seigneur en Égypte. Et si vous parlez aux Égyptiens, ils la connaissent tous. Moi, je l'ai rencontrée 50 ans plus tard. Elle avait 75 ans. Elle a vécu, je crois, jusqu'à 95 ou quelque chose comme ça. Ah, oui. Et je lui avais parlé. Elle avait 75 ans. On était à table et on lui a posé la question sur le célibat. Elle m'a dit, mais moi, je suis allée en Égypte. J'ai commencé à servir le Seigneur. J'ai eu des orphelinats, beaucoup d'enfants, beaucoup de travail. [00:49:09] Je n'ai jamais ressenti le besoin de me marier parce que c'est ça qui faisait le but de ma vie.

Le Seigneur m'a montré que je n'avais pas besoin d'un mari pour continuer le travail pour le Seigneur. Et je me suis épanoui comme ça, elle m'a dit. C'était vraiment touchant d'entendre ça de sa part.

Alors maintenant, la question c'est, est-ce qu'il existe, alors le Seigneur donne donc trois catégories de célibataires. Est-ce qu'il y en a qui ont l'impression de ne pas faire partie de ces trois catégories-là ?

Existe-t-il parmi nous une quatrième catégorie que le Seigneur n'envisage pas ? Peut-être que je ne me suis pas marié parce que j'ai eu cette réflexion-là une fois. Un jeune frère me dit, moi, j'ai peur.

[00:50:18] La crainte n'est pas envisagée par le Seigneur. Il dit, moi, j'ai peur. J'ai peur de me marier avec quelqu'un que je n'aime pas vraiment.

Il faut se marier dans le Seigneur, mais moi, je ne sais pas, je ne ressens pas un amour vraiment particulier pour une personne ou l'autre parmi les enfants de Dieu.

Et puis j'ai peur que celle que Dieu me montre, ce n'est pas celle-là qui me plaît vraiment. On a toutes sortes de raisonnements. Mais Dieu, s'il amène un conjoint potentiel devant vous, je pense que si la chose vient de Dieu, il ne faut pas avoir peur qu'elle ne vous plaise pas ou qu'il ne vous plaît pas.

[00:51:16] Non, mais il n'est pas exactement comme je l'imaginais, etc. Moi, j'aime bien qu'elle soit blonde ou qu'il soit plus grand, etc. Il faut oublier ces choses-là. J'ai peur qu'il ne soit pas exactement à l'image que je m'en fais ou à l'idéal que... Non. Est-ce qu'Adam a choisi Ève ? Non. Et pourtant, Dieu a dit, faisons-lui une Ève qui lui correspond. C'est elle qui lui correspond exactement.

Dieu sait mieux ce qui correspond à Adam que Adam lui-même. Je peux avoir des préjugés sur ce qui me plaît, mais Dieu sait mieux que moi-même ce qui me plaît et ce qui me convient. [00:52:06] Et Dieu ne va jamais me montrer que je dois me marier avec l'une ou l'autre sans qu'elle me plaise. Elle me plaira forcément. Nous avons lu Adam quand il a vu Ève. Est-ce qu'il a fait, ouais, ouais, ça va. Bon, on va faire avec. Non. On voit là que, oh, c'est magnifique.

Il l'appelle Isha, parce que lui s'appelle Isha. Vous voyez, ça colle, quoi, tout de suite. Il le prend comme venant de Dieu.

Alors, il faudrait qu'on avance encore. Il y a beaucoup de choses à dire. Mais nous pouvons aller avoir beaucoup de craintes. Mais cette quatrième catégorie qui n'existe pas dans la parole, c'est peut-être des craintes, des raisonnements humains, [00:53:09] ou bien de prendre comme référence ce qui se passe dans le monde. Il y a trop de divorces. Il y a trop de problèmes dans les couples, dans les familles, etc. Moi, je ne veux pas ça. Ça, ce n'est pas une catégorie que Dieu envisage. Et puis, que dire ? Il y a peut-être aussi dans cette catégorie que Dieu n'envisage pas, ou peut-être que c'est la deuxième catégorie. Enfin, je dirais celle, parce que c'est plutôt, selon ce qu'on va voir en Genèse 24, c'est plutôt les jeunes hommes à faire la démarche envers une jeune fille.

Et donc, je dirais peut-être qu'il y a des jeunes hommes, des jeunes gens qui ne sont pas assez matures pour comprendre le but de la vie et qui ne pensent pas qu'ils pourraient se marier si vite.

audioteaching.org, généré le 25.04.2024

[00:54:10] Il n'a que 28 ans. Ah oui, mais aujourd'hui, 28 ans, dans le monde, on dit « Oh, 28 ans, c'est jeune pour se marier ». Mais non. Nous sommes sur la Terre pour peu de temps. On n'a pas beaucoup de temps à perdre. Les années passent et puis, voilà, si Dieu montre clairement que la personne avec qui vous devez vous marier, elle est là, ça ne sert à rien d'aller chercher plus loin. On n'est pas en train de dire « Non, non » sur Catalogue en disant « Peut-être que tu reviendrais là si... » Mais je veux voir plus avant. Non, dans la dépendance du Seigneur, Dieu montre clairement, voilà, il faut y aller. Vous savez, moi, je ne voulais pas me marier. J'avais 17 ans, je vous le dis. Je priais pour ne pas me marier. Je demandais au Seigneur « Seigneur, donne-moi le don de célibat ». Moi, je ne veux pas perdre mon temps dans le mariage, toutes ces histoires. [00:55:12] Et puis, je me dis « Moi, j'ai envie de te servir ». Je suis très content que Dieu n'a pas répondu à ma prière. Dieu n'exauce pas toutes les prières, heureusement. Et je me rends compte aujourd'hui que Dieu m'a montré un jour celle qu'elle est de devenir ma femme. Mais quelle joie ! J'ai changé d'avis. Moi, je ne voulais pas me marier. Je l'ai rencontrée, on s'est parlé. Dieu m'a clairement ouvert l'esprit et le cœur pour dire « Oui, en fait, je pourrais vraiment servir le Seigneur, mais avec elle, ensemble ». Donc, j'ai dû changer d'avis. Et voilà, c'est merveilleux.

Et donc, on n'a pas de temps à perdre. Si Dieu montre maintenant, ça ne sert à rien d'attendre longtemps. Attendre quoi ? Alors, je dis ça pour les jeunes hommes. Il faut qu'ils se rendent compte qu'ils avancent et puis les jeunes femmes, elles attendent. [00:56:20] Peut-être qu'elles sont plus dans une position d'attente. Et puis, elles sont rendues peut-être célibataires par la faute des jeunes hommes qui ne prennent pas leurs initiatives ou qui ne prennent pas leur rôle lors de la création de devenir chef de famille, père, mari et de servir le Seigneur ensemble. Alors, qu'est-ce qu'il faut faire ? Il faut attendre combien de temps ? Peut-être qu'il ne faut pas attendre non plus dans son fauteuil. Un jeune frère me disait un jour « Moi, j'attends que le Seigneur me montre avec qui je dois marier. » [00:57:04] « Mais tu fais quoi ? » « Rien. » « Frère, tu ne peux pas rester dans ton fauteuil à la maison en attendant que le Seigneur t'amène la fiancée qui va frapper à la porte et qui dit « Le Seigneur m'envoie pour te dire que je suis ta fiancée. » Non. Il faut sortir. Attention, je ne dis pas de partir à la chasse. Non. Je dis qu'il faut utiliser son temps pour faire des choses qui sont utiles. Alors, il est bien dit que celui qui n'est pas lié à une femme ne cherche pas de femme. Alors, ne partons pas dans les activités, dans les conférences avec l'exemple « Je vais me trouver une femme » ou « Je vais me trouver un mari ». Ce n'est pas ça le but de la conférence. Le but de la conférence, c'est d'aller entendre la parole de Dieu. Mais là, c'est là que nous rencontrons, par exemple, des jeunes gens qui viennent aussi écouter la parole de Dieu. Et donc, en attendant, il faut être actif. L'attente chrétienne n'est jamais passive, comme nous attendons le Seigneur pas en ne faisant rien, mais en étant actif, en le servant. [00:58:17] Alors, nous pouvons attendre peut-être de nous marier, mais pas de manière oisive ou passive. Utiliser ce temps pour servir le Seigneur. Nous avons lu tout à l'heure dans Matthieu 19 que celui qui peut le recevoir, le reçoive.

Alors, c'est très intéressant parce que cette expression en grec « recevoir », ça veut dire littéralement « faire de la place pour cette chose-là ». Que celui qui est dans cette situation fasse de la place, c'est-à-dire l'accepter, mais fasse de la place dans sa vie pour servir le Seigneur. [00:59:01] Cette place-là qui n'est pas occupée par ce que j'aimerais qui arrive, n'arrive pas. Mais cette place-là, elle est vacante. Elle est libre pour faire quelque chose pour le Seigneur. Ne perdons pas notre temps. Alors, comment on peut être actif ? On va aller puiser de l'eau, je veux dire de manière spirituelle. On va utiliser cette liberté pour aller dans des conférences ou alors pour aller être actif sur un champ missionnaire, par exemple.

Quand on n'a pas encore marié ou pas d'enfant, on peut peut-être aller plus facilement sur un champ

missionnaire pour faire une activité utile. Le champ missionnaire commence à la maison. Ça peut être dans le quartier, dans la ville, à l'étranger, jusqu'au bout de la terre, si vous voulez. Et puis ce que je veux vous dire, c'est qu'on peut trouver son épanouissement, comme je le disais tout à l'heure à propos d'Hélène Van Roof. Elle est partie, elle s'est rendue utile et puis tout à coup elle s'est rendue compte qu'en fait, le célibat est devenu son choix. C'est possible. [01:00:13] Mais aussi, quand on fait des activités qui sont bonnes et spirituelles et utiles aux autres, selon Dieu, et bien on rencontre des autres personnes qui sont dans le même état d'esprit. Souvenez-vous, il faut se marier dans le Seigneur. Et donc l'engagement pour le Seigneur, l'engagement pour le Seigneur est quelque chose qui a des résultats inattendus et tellement beaux. C'est en s'engageant pour le Seigneur qu'on fait les bonnes rencontres, celles qui comptent. Aussi, si vous donnez un témoignage de quelqu'un ou de quelqu'une qui s'engage pour le Seigneur, qui met son temps à profit, son énergie, les autres le voient. Ça c'est une jeune sœur pieuse. Ça c'est une jeune sœur qui est utile pour le Seigneur. Ça parle.

[01:01:13] Parce qu'on pourrait très bien imaginer aussi qu'une sœur, pas que les sœurs, les frères aussi, peuvent faire peur. Quelqu'un qui est toujours vindicatif, qui a son mot à dire sur tout, qui ajoute toujours.

On peut imaginer que l'approche est difficile. Puis se dire, moi j'ai une femme qui soit vraiment soumise au Seigneur. Puis moi aussi je veux un mari qui soit soumis au Seigneur. Alors il y a des très bonnes questions à se poser en vue de se fiancer, de se marier, de construire une vie ensemble. C'est imaginer que cette personne soit un homme ou une femme. [01:02:03] Imaginez que celui avec qui vous fiancez, vous mariez, imaginez pas seulement qu'il est beau, il est sympa, il est cool, ça ne suffit pas, il est intelligent. Non. Est-ce que ce frère, est-ce que cet homme sera le père de mes enfants ? Est-ce qu'il va prendre ses responsabilités en tant que père ?

Alors quelle image est-ce que nous donnons en tant que jeune homme, par exemple ? Est-ce qu'un jeune célibataire, est-ce qu'une jeune sœur, en regardant ce jeune célibataire, se dit oui, je peux imaginer que lui va prendre ses responsabilités en tant que père de famille, devant le Seigneur ? Ou est-ce que, ah non, lui il ne fait que du sport, lui il ne fait que jouer aux jeux vidéo, il ne fait que parler de foot ? Je ne juge personne, je ne juge personne, ça va. [01:03:03] Inversement, est-ce que les jeunes frères, quand ils voient une jeune sœur, se disent, c'est une mère attentive, une femme soumise au Seigneur, qui va élever les enfants dans la crainte de Dieu ?

Ou est-ce que, elle va me coûter cher, oui mais, elle va vouloir une nouvelle cuisine, vouloir aller en vacances, etc. Elle a toujours des choses qui ne vont pas, etc. Non, on peut faire peur.

Il faut véritablement avoir des vies qui sont consacrées au Seigneur et il faut que ça se voie, pas pour le show, mais j'ai l'impression que parfois, dans les rassemblements, nous jouons un rôle.

[01:04:04] Je m'explique. On arrive à la réunion et on a l'impression que nous sommes tous formatés. Que, voilà, à la réunion, parmi les frères, il faut être comme ça, il faut parler comme ça, il faut dire comme ça, etc. Mais je pense que ce n'est pas ça, en tout cas, moi, ce n'est pas ça que j'attends de mon frère et de ma sœur. Quand j'ai une conversation avec un frère ou une sœur, je ne m'attends pas à ce qu'il essaie de me dire ce qui me plaît à moi, pour me faire plaisir ou pour avoir l'air spirituel. Moi, ce que j'aime voir dans mon frère, dans ma sœur, c'est ce que le Seigneur a fait dans ta vie, ta relation personnelle avec le Seigneur. C'est ça que... voir comment Dieu prend soin de toi et c'est ça que nous pouvons apporter ensemble. Nous sommes tous différents et le Seigneur travaille dans

chacune de nos vies et ça, ça nous enrichit l'un l'autre parce que si je vois que le Seigneur travaille dans mon frère ou dans ma sœur, ça me donne... c'est ça la communion, ça me donne aussi du courage, etc. [01:05:14] Eh bien, n'ayons pas peur. Ce n'est pas de la fausse modestie ou il ne faut pas avoir de la fausse modestie, etc. N'ayons pas peur d'être spirituel si nous le sommes vraiment. Il n'y a pas de honte à avoir une vie en relation avec le Seigneur et que ça se voit. Parfois, j'ai l'impression qu'on a honte. Je n'oserais pas dire que les choses trop spirituelles, on va passer pour quelqu'un qui veut... Non, soyons naturels. Et puis, voilà. Et puis après, on se détecte mieux, on se positionne mieux les uns vers les autres devant le Seigneur. Et ça, c'est propice à la communion fraternelle, mais aussi au mariage dans le Seigneur. Maintenant, je vous dis si vraiment un autre aspect, peut-être que je ne suis pas encore marié parce que ma zone de confort est tellement importante.

[01:06:20] Parce que moi, je ne veux pas quitter Paris. Moi, c'est là que ça se passe. Ah non, mais moi, je ne veux pas apprendre une autre langue, une langue étrangère, c'est hors de question. Mais et si le Seigneur vous montre un conjoint qui parle japonais ? Je vais dire non. Ah non, s'il parle japonais, moi, je ne suis pas d'accord. En plus, allez vivre là-bas. Non. Mais il faut être ouvert. N'oublions pas, le but de la vie, c'est Dieu qui nous le montre. S'il me demande de le servir au Japon, je dois être prêt.

[01:07:02] C'est très important. Alors, Genèse 22 nous parle d'Abraham. Et Dieu dit à Abraham, prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac. C'est clair, c'est précis. Offre-le en sacrifice.

Alors, à raison, nous prenons souvent cet exemple pour parler du sacrifice de Christ, du Fils qui est donné en sacrifice par le Père. Tout à fait juste et très...

Alors, appliquons ce même passage de manière très pratique dans notre vie à nous-mêmes. Dieu parle, Abraham écoute. Abraham, c'est le Père de la foi. C'est celui qui agit et qui marche par la foi. Je dois agir et marcher par la foi devant Dieu. Et Dieu me donne des instructions très claires. [01:08:06] Dieu est toujours clair. Toujours. Souvent on dit, moi je ne sais pas, je ne comprends pas avec qui je dois me marier. Alors, si je ne comprends pas, si je dois me marier ou non, ou avec qui je dois me marier et si je dois me marier, ce n'est pas Dieu qui fait défaut dans l'affaire, c'est moi. C'est parce qu'il y a trop d'interférences. Dieu, il est toujours clair. Mais donc, Dieu est clair. Il dit, voilà, Isaac, en plus Isaac, c'est Dieu qui l'a donné. Maintenant que Dieu l'a donné, Dieu dit à Abraham, maintenant tu prends Isaac et il n'y a pas d'erreur sur la personne. C'est ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac. Et il dit, tu l'offres en sacrifice. Est-ce que nous sommes prêts à agir sur ce principe-là, à propos de tout ce qui nous concerne dans la vie ? Dieu dit, tu vois ce que je t'ai donné là, quoi que ce soit, une situation professionnelle, un appartement à Paris, quoi que ce soit, une éducation à l'université, un diplôme, etc. [01:09:22] Dieu dit, ce que je t'ai donné là, parce que si j'ai un diplôme universitaire, c'est parce que j'ai des capacités intellectuelles et c'est Dieu qui nous a donné. Tout ce que nous avons, c'est Dieu. Eh bien, tu prends ça et parce que je te le dis, tu l'offres en sacrifice, tu t'en débarrasses. Si je le dis, ça doit te suffire. Ah là, il sort de sa zone de confort. Il accepte, il est prêt.

Mais si nous ne sommes pas dans cet état d'esprit-là, ça va être difficile. Pas seulement au niveau du mariage et des fiançailles du mariage et tout, mais en général. [01:10:04] Si on donne plus d'importance à ce que Dieu donne qu'à Dieu lui-même, ça va être difficile de faire des choix dans la vie. On s'accroche. Ah, c'est Dieu qui me l'a donné, ce poste-là, cet emploi-là. C'est Dieu qui me l'a donné, je l'amène. Mais si Dieu te dit, abandonne-le, ben fais-le. Ça ne veut pas dire que Dieu le reprendra. D'ailleurs, Isaac, il n'a pas été repris. Dieu veut que notre cœur soit tout entier pour lui et

que nous soyons obéissants.

Alors nous revenons à la question de fiançailles et de mariage. Si je suis dans un schéma où je dis non, si me fiancer et me marier, ça veut dire que je dois aller vivre en Allemagne, alors non. C'est marrant, l'exemple de l'Allemagne, ça fait rire. [01:11:03] Ah non, changer de cuisine, ah non, cuisine même pas français. Vous voyez ce que je veux dire. On a parfois des critères qui sont tellement humains, non. Ce que Dieu donne, c'est ce qu'il y a de meilleur. Si Dieu montre la personne avec qui nous pouvons nous marier dans le Seigneur pour le servir, il faut arrêter de se casser la tête. Il faut prendre ses responsabilités et il faut obéir.

Alors je vais juste, parce qu'il est déjà l'heure, sur la question de déterminer la volonté de Dieu. J'ai dit tout à l'heure, souvent nous pensons que déterminer la volonté de Dieu, c'est valable pour les fiançailles, mais c'est un principe très général pour toutes les décisions que nous devons prendre dans la vie. [01:12:05] Nous croyons souvent que déterminer la volonté de Dieu, c'est un défi, un challenge, quelque chose de tellement difficile.

Alors lisons au psaume 32. Psaume 32. Nous lirons simplement les versets 8 et 9.

Et là il est dit, et c'est l'éternel qui parle, l'éternel c'est l'éternel, c'est le Dieu qui ne change pas, qui est le même hier, aujourd'hui, éternellement. Dieu qui ne peut pas mentir et qui ne change pas d'avis. Il dit, je t'instruirai, je t'enseignerai le chemin où tu dois marcher, je te conseillerai ayant mon œil sur toi. Est-ce que c'est un défi ? Non, c'est une promesse.

[01:13:11] Dieu promet qu'il nous montrera le chemin par lequel nous devons marcher. Le problème c'est les interférences. Les interférences c'est toujours de notre côté.

Les valeurs du monde, les préjugés, tellement de choses, les choses auxquelles on attache tellement d'importance qui sont absolument pas importantes. L'apôtre Paul en parle, les choses qui pour moi étaient autrefois, avaient beaucoup de valeur, je les estime maintenant des ordures à cause de l'excellence de la connaissance de Christ. Alors c'est une promesse de la part de Dieu et Dieu y montre toujours ce qu'il attend de nous, toujours. Et souvent nous ne comprenons pas ou nous n'acceptons pas.

[01:14:07] Soit nous ne voyons pas ou bien nous voyons mais nous choisissons d'ignorer ça.

Et alors le verset 9 continue en disant « Ne soyez pas comme le cheval, comme le mulet, qui n'ont pas d'intelligence, dont l'ornement est l'abri et le mort, pour les réfréner quand ils ne veulent pas s'approcher de toi. » L'exemple, ce sont des paroles fortes. Le Seigneur dit « Moi je te promets, l'éternel Dieu dit, je te promets que je te montre le chemin par lequel tu dois marcher. » C'est une promesse. Et il dit « Ne soyez pas comme ces animaux qui ont un mort dans la gueule. Le mort il est attaché à l'anière de cuir et puis le pilote, on va dire, le cavalier, il va tirer d'un côté.

[01:15:11] Alors le mort oblige le cheval à tourner la tête par là, du coup il va aller dans cette direction ou dans l'autre sens. Ce sont des bêtes sans intelligence, qui n'ont pas de discernement et il faut que ce soit les circonstances qui les amènent là où il faut aller. Alors souvent on voit beaucoup d'exemples dans la parole où nous ne sommes pas suffisamment proches de Dieu dans notre vie que pour comprendre ce qu'il attend de nous. Et alors ce sont les circonstances qui nous dirigent. Mais ce n'est pas un état normal. Ce ne sont pas les circonstances qui doivent nous diriger, c'est

notre relation avec Dieu. Il est dit pour les réfréner quand ils ne veulent pas s'approcher de toi. Et souvent nous ne voulons pas, on peut l'admettre ou pas, nous approcher de Dieu. [01:16:09] Je me souviens, quand j'étais adolescent, à un certain moment dans ma vie j'ai eu très peur. Quand j'ai commencé à lire la parole, je me suis dit, oh là là, mais ça m'engage, je vais devoir faire ces choses-là si je les connais. Ça fait peur, je vais devoir abandonner tout ce que j'aime. Alors voilà comment nous envisageons souvent la vie chrétienne. Nous envisageons la vie chrétienne par la chair. Parce que croire qu'on va abandonner ce qu'on aime parce qu'on suit le Seigneur, c'est une approche extrêmement charnelle. Puisque nous ne sommes plus censés marcher selon la chair, mais en nouveauté de vie, selon le nouvel homme. Et le nouvel homme qui est en nous, animé par l'Esprit-Saint, il trouve son plaisir dans les choses de Dieu. Et donc abandonner les choses du monde pour servir le Seigneur, c'est une grande bénédiction, une grande joie. Et non pas, on ne peut rien faire quand on est chrétien ou quand on va à l'Assemblée. [01:17:13] Alors ça c'est vraiment extrêmement charnel comme approche. On n'a pas besoin de demander de signes. Les signes sont donnés dans l'Ancien Testament à certains hommes de Dieu, mais eux ne possédaient pas l'Esprit. Et on voit même que Jédéon, par exemple, Jédéon, il dit « si c'est bien ta volonté, accorde-moi, je te prie, un miracle. » Et puis il y a la Toison là, et puis il demande un deuxième miracle, mais il fait déjà attention quand il demande le deuxième signe. Il dit « ne te mets pas en colère contre moi. » Il a déjà conscience que ça ne plaît pas trop à Dieu de demander des signes. D'accord ? Et voilà, dans le Nouveau Testament nous ne trouvons aucun signe. Dieu n'utilise pas les signes pour guérir ses enfants. Il utilise la communion. [01:18:09] Alors vous allez me dire c'est très abstrait. Non pas du tout. La communion avec Dieu c'est une réalité au quotidien. Alors on peut dire, vous laissez encore combien de temps là ? 10 minutes ? Ça veut dire quoi ? Ça va si je prends encore 10 minutes ? Alors, on va dire « oui, mais moi je ne sais pas ce que Dieu attend de moi dans ma vie. » Alors, on n'est pas encore au stade des fiançailles parce que ce n'est pas au moment des fiançailles qu'il faut commencer à se demander ce que Dieu attend de moi. Normalement ça commence bien avant. On vit avec le Seigneur et puis on arrive enfin à l'âge des fiançailles ou du mariage mais normalement on a déjà un bagage, des expériences avec le Seigneur. Sinon, elle ne perdait plus de temps, c'est le moment. Et on dit « mais moi je ne sais pas ce que le Seigneur attend de moi, je ne sais pas comment déterminer sa volonté. » [01:19:10] Alors, ma première question c'est pourquoi tu veux savoir la volonté de Dieu ? Pourquoi ? J'ai posé cette question à table, à la maison. Nous avons deux enfants, ma femme et deux enfants. Et puis, mon fils, il devait avoir 13 ans comme ça, il fait avec un sourire en coin, il me fait « pour voir si ça m'arrange ».

Ben non ! Pourquoi est-ce que je désire savoir la volonté de Dieu ? Pour le faire, pour l'accomplir. Pas juste pour voir par curiosité si ça m'arrange ou pas. Il faut être honnête.

Si je veux savoir la volonté de Dieu, véritablement, ben ça m'engage. Je reviens au terme de l'engagement. En anglais « commitment ». Très positif ce terme en anglais. En français, quand on dit « engagement », on a l'impression qu'on est coincé. Ça y est, on est coincé, on ne peut plus changer d'avis, on ne peut plus rien faire. [01:20:20] En anglais « commitment ». C'est vraiment un élan du cœur. On s'engage pour ça parce que c'est ce qu'on veut faire, c'est ce qu'on aime faire. Alors je dis, si tu veux savoir la volonté de Dieu, je suppose que tu as l'intention de la mettre en pratique. Donc quand Dieu va te la révéler, parce que si tu es sincère, Dieu va te révéler sa volonté, il ne faudra pas reculer ou trouver des prétextes. On voit ça dans l'exemple de Moïse. Dieu lui envoie en mission, il dit « oui mais objection numéro 1, objection numéro 2 ». Et puis après il dit « oui mais non, envoie quelqu'un d'autre ». Puis la colère de Dieu s'embrasa contre lui. Il faut véritablement obéir. Il faut arrêter de résister. Arrêtons de résister. Arrêtons de trouver des prétextes pour ne pas faire ce que Dieu nous montre. Dans les petites choses mais aussi dans les grands choix. [01:21:22] Dieu nous montre, voilà

un conjoint que je te montre, arrêtons de résister. Engageons-nous dans la voie du Seigneur, dans sa dépendance. Alors, sans aller jusque là, je ne sais pas quoi faire, je ne sais pas quelle est la volonté de Dieu pour moi. Alors c'est simple. D'abord la première volonté de Dieu, après avoir été sauvé, parce que Dieu veut que tous les hommes soient sauvés, alors par grâce nous sommes sauvés. Maintenant, quelle est la volonté de Dieu pour moi ? Lire la Bible. Ça c'est sûr que c'est la volonté de Dieu. Alors commence par ça. Commence par ce dont tu es sûr que Dieu veut. [01:22:03] Lise la Bible. Prie. Passe du temps. Investis du temps dans les choses de Dieu. Ça c'est la volonté de Dieu. Ça c'est sûr. Et d'ailleurs j'ai pris une liste là. Je vous montre de loin. J'ai pris une liste là de toutes sortes de versets. Il y en a des dizaines qui expriment clairement noir sur blanc dans le Nouveau Testament. Ceci est la volonté de Dieu. Je veux que, etc. Je vous en lis un par exemple. Ne vous conformez pas au monde. Voilà. Ça c'est la volonté de Dieu. Alors commence par ça. D'accord ? Un autre ici, c'est « C'est ici la volonté de Dieu » en 1 Thessalonicien 4, « votre sainteté ». Alors arrêtons. Je sais maintenant que Dieu ne veut pas que je participe au péché. Alors commençons par ça. Ensuite il est dit « En toute chose, rendez grâce, car telle est la volonté de Dieu dans le Christ Jésus à votre égard ». Ah voilà. Rendre grâce, être reconnaissant envers Dieu, c'est la volonté de Dieu. Voilà. Etc. Il y a pas mal de versets. [01:23:18] Souffrir en faisant le bien, c'est la volonté de Dieu. Alors il y a plusieurs façons de souffrir, je dis juste. Souvent nous souffrons à cause de nos fautes, en tant que chrétien, les conséquences de nos péchés ou de notre désobéissance à Dieu. Alors on rencontre des difficultés, des souffrances, ça c'est dur quoi. Alors Dieu dans sa grâce nous restaure, etc. Alors bon, par la grâce de Dieu, miséricorde, nous sommes restaurés dans sa relation.

Mais ce n'est pas à ces souffrances-là que Dieu nous engage. Dieu nous engage aux souffrances à cause de la justice. C'est-à-dire en tant qu'enfant de Dieu, nous allons souffrir dans cette terre parce que nous faisons ce qui est juste. Quiconque voudra vivre pieusement sera persécuté. Voilà. [01:24:19] Ça c'est ce genre de souffrance qui honore Dieu. Les souffrances à cause de mes inconséquences, ça n'honore pas Dieu. Les souffrances à cause du fait que, par exemple, au travail, mon patron me demande de mentir et je dis non, je ne mentirai pas pour votre compte, on risque de perdre mon emploi. Eh bien ça ce sont des souffrances qui honorent Dieu. C'est ça la volonté de Dieu. Ce sont ces choses. Je n'ai pas besoin de savoir ce que Dieu attend de moi dans un an, dix ans. C'est des choses au quotidien. Et quand on vit avec quelqu'un, on sait tous ça, on a tous des familles. On n'a pas besoin d'être marié pour savoir ça. Vous êtes enfant de vos parents, quand vous vivez avec quelqu'un dans la même maison, avec une communication constante, on sait très bien la volonté, par exemple, de nos parents. [01:25:11] On sait très bien, on n'a pas toujours besoin d'avoir un signe de ce qu'ils veulent. On sait que ça va leur faire plaisir si on fait ceci ou cela. C'est la même chose avec Dieu. Notre relation vivante avec Dieu, eh bien je vais apprendre à vivre et à le connaître toujours mieux et je sais alors ce qu'il attend de moi. Alors il y en a plein d'autres, je ne vous les cite pas. La volonté de Dieu, la volonté de Dieu. Je vais juste, pour terminer, donc ce n'est pas un défi de connaître la volonté de Dieu, c'est une promesse que Dieu nous fait et Dieu désire que nous connaissions sa volonté.

Et Dieu n'est pas un Dieu de confusion ou de jeu sur les mots. Dieu est toujours clair. Ensuite, Dieu désire que nous fassions sa volonté. On va les lire en 1-4. [01:26:29] 1-4 verset 1 Donc Dieu veut que nous marchions loin du péché, ça c'est sa volonté, non plus comme les nations. Alors on est d'accord, souvent on dit non non mais nous ne faisons pas les choses grossières que les gens du monde pratiquent, j'espère.

[01:27:29] Mais il n'y a pas que les choses grossières dont nous devons nous abstenir. Il y a toutes

sortes de choses mondaines qui sont subtiles et qui sont séduisantes et qui font obstacle à la communauté avec Dieu.

Et aussi Dieu désire que nous expérimentions la joie de marcher selon sa volonté. Arrêtons de penser qu'une vie à la suite du Seigneur est une vie où on n'a pas de joie, où on n'a que des frustrations, des privations. Pas du tout.

[01:28:10] C'est l'inverse, ça c'est la pensée du monde, ça c'est la conformité au monde dans les pensées. Et la volonté de Dieu c'est de glorifier son Fils, toujours. Et les bonnes œuvres que Dieu a préparées à l'avance afin que nous marchions en elle, ce sont des œuvres qui donnent gloire au Fils. Et qui ont un fruit en vie éternelle. Elles n'ont pas un bénéfice immédiat pour moi maintenant sur la terre. Et je vais simplement mentionner ici quelques questions que j'ai relevées. Quelques questions.

Comment déterminer la volonté de Dieu ? Alors posons-nous quelques questions très pratiques et très utiles. Est-ce que je fais cela pour Christ ? Il faut être honnête avec nous-mêmes. Je ne peux pas répondre à votre place. [01:29:08] Devant le Seigneur doit se poser la question, devant un choix, est-ce que je fais cela pour l'honneur et la gloire de mon Seigneur et Sauveur ? Ou est-ce que c'est parce que j'aime bien ? Ça ne veut pas dire que je ne veux plus rien qu'on aime, mais vraiment le motif fondamental. Est-ce que cette chose ou ce mariage, puisqu'on est dans le thème fiançailles de ce mariage, est-ce que cette personne va m'aider à glorifier Dieu ? Est-ce qu'en me mariant, je vais glorifier Dieu ? Ou qu'est-ce que je recherche en me fiançant et en me mariant ? Est-ce que j'ai la paix dans le cœur à propos de cette décision ? Véritablement, honnêtement, chacun devant Dieu. Est-ce que je suis en paix avec cette décision ?

[01:30:04] Ensuite, quelle nature est-ce que cette décision alimenterait en moi ? La vieille nature ou la nouvelle nature ? Est-ce que cette décision va rendre Christ plus précieux à mes yeux et plus précieux aux yeux qui me verront faire cette chose ?

Prendre cette décision. Est-ce que cette décision est propice à la piété ? Est-ce que ça me paraît juste d'amener le Seigneur dans cette décision ?

[01:31:01] Est-ce que le Seigneur pourrait me suivre dans ce chemin et dans cette décision ? Pensons aussi au Saint-Esprit. Le Saint-Esprit habite en nous. Il a fait son habitation dans notre corps. Quand je vais quelque part ou que je fais quelque chose, ça engage le corps. Ce n'est pas qu'une question d'âme et d'esprit. Nous servons le Seigneur avec notre corps. Et pareil, le mariage implique le corps également. Est-ce que ça correspond au Saint-Esprit qui est en moi ? Est-ce que je peux emmener le Saint-Esprit dans cette situation-là ? Pensons au mariage entre enfant de Dieu et incrédule. Vous imaginez ? Ce n'est pas le sujet ce soir. Un mariage où une personne est habitée par le Saint-Esprit et l'autre, pas.

[01:32:01] Quelle communion y a-t-il entre les deux ? L'incrédule est incapable de comprendre ou de bénéficier, d'avoir de la joie dans les choses de Dieu. C'est impossible. Et celui qui est équipé de la nouvelle nature et de la vie nature, lui, par contre, il peut très bien entrer, on va dire, en communion avec la chair de l'autre. Par contre, l'autre ne peut pas entrer en communion avec les choses spirituelles. La seule chose que nous avons en commun, c'est la chair. Ensuite, est-ce que je suis précipité à propos de cette décision ? Je veux absolument prendre cette décision vite, vite, vite, vite. En général, il vaut mieux bien réfléchir avant de prendre une décision. Dieu n'est jamais pressé. C'est nous qui sommes pressés. Il faut quand même prendre le temps de consulter Dieu avant de

prendre des décisions importantes. [01:33:05] Est-ce que cette décision va me rendre esclave ? Très important. Est-ce que cette décision va me rendre esclave ? Si oui, esclave, évidemment pas du Seigneur. Evidemment, si c'est esclave du Seigneur, oui, bien, tant mieux. Mais esclave, est-ce que cette décision va me lier, va me retenir au monde ? Alors non, ne prenons pas cette décision. Donc voilà, on va s'arrêter là. Désolé pour le temps qui passe. S'il y a des questions, peut-être qu'on pourra y répondre séparément, dans des échanges personnels, oui.

audioteaching.org, généré le 25.04.2024